



Sciences Po
Bordeaux

Mars 2017
N° 44

Extension **[S]**

Le magazine de l'Institut d'Études Politiques de Bordeaux

L'ère nouvelle

En images

INAUGURATION



9 décembre 2016

Infographie

Regards de trois directeurs

Portrait de
l'Institut

Yves Déloye
Vincent Hoffmann-Martinot
Robert Lafore

Les photos de
l'inauguration



Représentation de l'atelier Danse du Bureau des Arts le jour de l'inauguration

Édito

Par Yves DÉLOYE,
directeur de Sciences Po Bordeaux



Pour son 44^e et dernier numéro, Extension[S] se devait de se présenter sous une forme particulière. Celle non pas d'une livraison testamentaire ou d'une édition « collector », mais tout simplement une sorte de « bouquet final » avant, bien évidemment, le début d'une nouvelle aventure éditoriale qui prendra forme au retour des vacances d'été.

Contrairement à mes deux prédécesseurs dans le fauteuil de directeur de Sciences Po Bordeaux, je n'aurai pas l'occasion de faire état des nombreux éditoriaux que j'ai publiés à la « Une » d'Extension[S] ou en page 2 de couverture. 17 pour Robert Lafore, 25 pour Vincent Hoffmann-Martinot... un seul pour ce qui me concerne, en octobre 2016 pour le numéro 43. Autrement dit, écrivant celui-ci, j'aurai doublé ma contribution au magazine de Sciences Po Bordeaux. J'en mesure l'impact et l'audace...

Mais il se trouve que j'ai cette chance, rare, de prendre mes fonctions dans un contexte bien particulier. Si les deux directeurs qui ont conduit cet établissement avant moi, s'inscrivant dans la droite ligne de l'action conduite par Pierre Sadran, inspirateur du décret de décembre 1989 portant réforme des Instituts d'Études Politiques et directeur jusqu'en 1998, ont tout mis en œuvre pour que les extensions immobilières (2003 et 2013) et pédagogiques (passage de trois à cinq ans de formation, mastérisation du diplôme, internationalisation des études) soient menées jusqu'à leur terme, il me revient désormais de faire vivre ces métamorphoses, terme que l'on retrouve souvent dans les colonnes des différentes livraisons du magazine « Extension[S] ».

Pour cette raison notamment, j'ai souhaité que le support principal de communication externe de Sciences Po Bordeaux, dans sa version imprimée, totalement complémentaire des autres vecteurs : le net, les réseaux sociaux, la chaîne YouTube, se transforme à l'aune de la fin de tous ces chantiers. Mais j'ai voulu aussi que le dernier numéro édité, 15 ans après le tout premier, paru en avril 2002, soit très majoritairement consacré à un retour sur la belle inauguration de nos nouveaux locaux, le 9 décembre 2016. Qu'il marque aussi le début d'une nouvelle ère. Comme pour garder la trace écrite et imprimée d'images collées dans l'album photo de notre histoire en train de s'écrire. Il y aura bien un « après » extension des murs et des surfaces de Sciences Po Bordeaux, tout

comme il y aura eu « avant ». Raison de plus pour s'attarder et préserver la mémoire de ce temps de passage entre hier et demain que fut la fête inaugurale.

Il suffit de voir comment les élèves appréhendent petit à petit l'Atrium ; comment la Cafet' est devenue un véritable lieu de vie, toute la journée ; comment la Bibliothèque est fréquentée avec un plaisir évident. Tout cela n'est pas vieux pourtant, et ne date que de quelques semaines après 42 mois de travaux. Les élèves partis en mobilité en cours de deuxième année, ceux rentrant de leur année chez un de nos partenaires de filières binationales intégrées, ne reconnaîtront rien de « leur » Institut à la rentrée 2017. Tous ceux qui espèrent intégrer Sciences Po Bordeaux en septembre prochain, en première, troisième ou quatrième année et qui découvrent, eux ou leurs proches, en feuilletant ces pages, la richesse de notre histoire récente ont le désir d'écrire quelques unes des pages à venir de nos aventures futures. C'est tout le bien et le bonheur que je leur souhaite, en ces temps d'épreuves d'entrée. Aux autres, à ceux qui sont déjà là, à ceux qui travaillent à la formation, au développement de notre recherche et au rayonnement de notre Institution, je dis juste « à très vite », dans une nouvelle livrée éditoriale, étoffée en pagination, plus riche et plus dense encore sous un nouveau titre qui sera, aussi, une surprise. Car il reviendra à ce futur « espace d'écriture et de lecture » d'être à la hauteur des enjeux futurs auxquels Sciences Po Bordeaux devra faire face : affirmer notre expertise ; renforcer notre solidité ; être un lieu autonome de production de savoirs et de recherches ; s'inscrire pleinement dans un écosystème universitaire parmi les plus reconnus en France ; s'appuyer sur un formidable réseau d'anciens élèves ; aborder nos 70 ans avec la fraîcheur d'une nouvelle école et se projeter à l'horizon 2030 avec imagination et enthousiasme.

Bonnes épreuves d'entrée. Bonne fin d'année universitaire. Bonne chance à toutes et à tous !

Yves DÉLOYE





VINCENT HOFFMANN-MARTINOT

DIRECTEUR DE SCIENCES PO BORDEAUX DE SEPTEMBRE 2007 À AOÛT 2016

En octobre 2007, je signe mon premier éditorial dans le numéro 18 d'Extension[S], en ma qualité de nouveau directeur.

Mon expérience, dans la fonction, est plus que courte puisque j'occupe le fauteuil de Robert Lafore depuis un mois. J'évoque la « rentrée des classes », sans doute parce que c'est la mienne tout autant que celle des élèves de l'Institut qu'il m'appartient désormais de diriger. Pendant 25 numéros, jusqu'au 42^e, publié en avril 2016, je vais m'efforcer d'expliquer nos choix, notre stratégie d'établissement et de formuler des propositions. Pas toujours simple !

Extension[S] a changé de « look » en février 2010 avec son numéro 25, en gagnant 4 pages de plus le faisant passer à 16 pages, couverture comprise. Dans l'ancienne formule, au fil des pages du numéro 21, en octobre 2008, j'ai une tendresse toute particulière pour le dialogue à

distance entre Madame Christiane Tapie, née Houdin, première jeune femme diplômée de Sciences Po Bordeaux en 1951 et Cécile Rives diplômée en 2008, l'année du soixantenaire de notre institution. Cela fait près de 20 ans désormais que les filles sont beaucoup plus nombreuses que les garçons dans notre effectif étudiant. En 1949, Mademoiselle Houdin était la seule dans une promotion de 14 élèves qui comptait entre autres Pierre Lalumière et Michel Combarrous.

« C'est aussi dans Extension[S], que l'on trouve des rapprochements étonnants »

Ce sixième anniversaire de Sciences Po Bordeaux revêt pour moi une importance toute particulière puisque c'est à cette occasion que le président du Conseil régional d'Aquitaine, Alain Rousset, a pris la décision de financer intégralement le doublement de la superficie de nos locaux. En octobre 2011, dans le numéro 30, on sent poindre comme une forme d'impatience : « Top départ » dit la couverture d'Extension[S]. Il faudra attendre le numéro 36, en septembre 2013, pour découvrir enfin un gros godet de pelleuse devant la salle Copernic, creusant les fondations des futurs quatre nouveaux amphis avec un titre en guise de lancement de marathon : « C'est parti ! ».

Mais c'est aussi dans Extension[S], que l'on trouve des rapprochements étonnants... Juste un exemple parmi des dizaines d'autres. Dans le numéro 38, de mai 2014, sur deux pages côte à côte évoquant deux « Rencontres Sciences Po / Sud Ouest » : le grand oral de Bernard Cazeneuve le 20 février 2014 et celui de François Fillon le 6 mars 2014. Un futur et un ancien premier ministre. Coïncidence et destins croisés. Le second présente déjà son projet pour la France et confirme sa candidature aux primaires de la droite. Il n'évoque pas la suite... Le premier, diplômé de Sciences Po Bordeaux en 1985, reviendra nous voir pour inaugurer nos nouveaux locaux, le 9 décembre 2016 alors qu'il aura été nommé à Matignon trois jours plus tôt. Mais c'est une autre histoire... puisque c'est mon successeur et ami Yves Déloye qui aura l'honneur de l'accueillir dans nos magnifiques locaux.

Ce n'est pas la nostalgie qui s'empare de nous à la lecture d'Extension[S]. Ce n'est pas ce que les Grecs anciens nommaient la « maladie du retour ». C'est une impression d'activités foisonnantes : entre la vie associative, les manifestations officielles, les débats, les réformes, les témoignages, les échanges et l'appel au réseau des anciens, comme le titre le numéro 31 (janvier 2012) du magazine, « Le soleil ne se couche jamais sur Sciences Po Bordeaux », sur tous ceux qui y travaillent, sur ses élèves et ses Alumni. Tout simplement parce que cette institution vit à 100 à l'heure, tout le temps, et que ce fut un vrai bonheur de la piloter, avec l'aide d'une équipe fidèle, totalement impliquée dans sa tâche, soucieuse de construire collectivement un projet inscrit dans une histoire. ■

Numéro 30 d'Extension[S],
octobre 2011



ROBERT LAFORE

DIRECTEUR DE SCIENCES PO BORDEAUX
DE SEPTEMBRE 1998 À AOÛT 2007

En feuilletant les 17 premiers numéros d'Extension[S] où figurent les 17 éditoriaux que j'y ai signés, je ne peux m'empêcher d'éprouver un brin de nostalgie au souvenir des cinq dernières années de mon mandat de directeur, d'avril 2002 à avril 2007.

La collection des « Extension[S] » que l'on peut feuilleter tout à loisir dans sa forme reliée, disponible à la bibliothèque de Sciences Po Bordeaux, est un véritable « livre d'heures » de notre établissement. On y retrouve aussi bien des « figures » hélas pour certaines d'entre elles disparues, que des « faits » ou des « aventures ». J'en retiendrai trois, en toute subjectivité...

Le premier article que j'ai choisi est le témoignage de Laetitia Longuefosse (promo 1998) dans le numéro 2 daté de septembre 2002, un an jour pour jour après le 11 septembre 2001. Elle s'exprime dans la rubrique, bien nommée, « Au rythme du monde ». Le jour de l'attentat elle avait atterri à JFK-Airport à 8h du matin en provenance de Los Angeles, retour d'un concert de Madonna. Elle nous raconte qu'elle a vu, par le hublot de son avion, la célèbre « skyline » avec les deux tours jumelles... une dernière fois. Elle a appris le crash du premier avion sur la tour sud du WTC à 9h03 alors qu'elle était dans le taxi qui la ramenait chez elle à Manhattan.

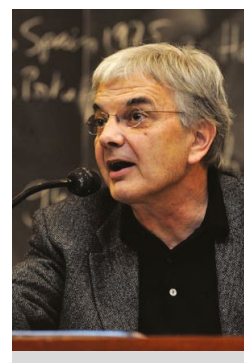
La collection des « Extension[S] » est un véritable « livre d'heures » de notre établissement.

Le deuxième sujet est un souvenir collectif. Il est présenté dans le numéro 8 publié en juin 2004. C'est l'inauguration officielle de notre « extension 2003 », le 15 avril 2004 en présence du recteur de l'académie de Bordeaux

et du président de la région Aquitaine, Alain Rousset. Plus de 1.200 m² supplémentaires, construits sur ce qui constituait auparavant le parvis de l'Institut : première extension physique de l'établissement qui préparait les suivantes.

Le troisième thème concerne le dossier du numéro 16 édité en janvier 2007. Avec son titre, tout est dit : « Faire sauter les verrous de l'accès à Sciences Po ». Il s'agit d'un premier retour sur le dispositif « Sciences Po Bordeaux, Je le Peux Parce que Je le Veux » avec le bilan de la première année de fonctionnement, 2005-2006. Un tableau résume à lui seul la situation. En 2006, en considérant les 13 lycées aquitains partenaires du programme « JPPJV », 83 élèves se sont présentés au concours d'entrée, 9 ont réussi. En 2003, avant que le dispositif ne soit mis en œuvre, pour ces 13 mêmes lycées, on comptait un total de 30 candidats pour 4 lauréats seulement. Dès sa première année de fonctionnement ce projet, remarquablement soutenu par la région Aquitaine puis labellisé « Cordée de la Réussite » par le Rectorat de Bordeaux, montrait sa pertinence.

Mais, finalement, au terme de ce petit « retour dans le rétro », ce n'est pas tant le bilan personnel d'un directeur qu'il s'agit de dresser : on éprouve plutôt le sentiment qu'une telle histoire n'a pu s'écrire que par l'apport de toutes celles et tous ceux que l'on croise au fil de ces 204 pages d'Extension[S]. Ce qui n'est pas la moindre de mes satisfactions... ■



« Extension 2003 » de l'Institut inaugurée le 15 avril 2004.

Un retour sur l'inauguration

Hormis quelques adeptes des albums photos descendus du grenier dont la découverte produit immédiatement l'arrêt du déménagement de la vieille maison de famille, on est en droit de se demander qui, aujourd'hui, sacrifie au culte de la « déesse sépia » et à celui de ses vestales modernes, celles du « print » et du recueil des souvenirs.

Outre que le « Pola » revient en force et connaît une seconde jeunesse totalement inattendue, il n'y a rien de plus simple, à l'heure du Cloud et des métadonnées enregistrées sur les serveurs géants de nos GAFA préférés, d'imprimer ses photos de famille, pour les feuilleter au hasard de l'attente d'un rendez-vous, pour tuer le temps, pour éliminer l'ennui, pour découvrir tout simplement.

C'est l'objet, pas si désuet que cela, des pages que vous découvrirez maintenant. Un retour sur inauguration qui ne concurrence en rien les images animées que vous pouvez retrouver sur le site internet de Sciences Po Bordeaux, un album du souvenir qui ne saurait se substituer aux vidéos enregistrées des très belles allocutions prononcées ce jour-là, en particulier celle de l'ancien élève, diplômé en 1985, ému de revenir dans son école alors qu'il a été nommé trois jours plus tôt à l'hôtel de Maignon, Bernard Cazeneuve.

Intéressez-vous aux regards ici. À la joie et à la vitalité des élèves de Sciences Po Bordeaux. À leur plaisir de chanter, à la beauté des corps qui dansent et à la gestuelle de musiciens amateurs certes mais tellement professionnels dans l'expression de leur art. Admirez aussi la plastique et l'esthétique d'un lieu de vie, unique en son genre, qui brille au rythme des regards heureux. Partagez avec nous un événement fondateur, l'inauguration du nouveau Sciences Po Bordeaux, un soir de décembre 2016, grâce au concours permanent et constant de toutes les équipes du Conseil régional Nouvelle-Aquitaine, organisateur avec nombre de collègues de Sciences Po Bordeaux de cette belle fête. Merci aux équipes de la préfecture de la Gironde. Merci à Triaxe. Sans oublier notre photographe Laurent Wangermetz, l'auteur de ces remarquables photos.

JP



Le grand logo de Sciences Po Bordeaux au-dessus de l'entrée principale, façade sud.



Introduction musicale, avant l'inauguration officielle, d'un quintet de violoncelles du Conservatoire de Bordeaux Jacques-Thibaud.



L'atelier Cuisine en pleine création culinaire pour le « pot d'accueil » des Anciens élèves. En arrière-plan : quelques unes des affiches de l'exposition sur les chercheuses réalisée par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche installée plusieurs semaines durant dans l'espace d'exposition devant les amphis Ellul et Veil.



« Pas de doute : ici c'est le Sud ! » : la célèbre banda étudiante de Sciences Po Bordeaux fait patienter le millier d'invités à la cérémonie inaugurale. L'accueil musical réservé au Premier ministre reste un grand souvenir.

Performance acoustique de l'atelier Chant du Bureau des Arts, dans l'espace expo au premier étage, très appréciée du public, sous le regard de Didier Chabault, secrétaire général, grand amateur et musicien lui-même.





La chorale du BDA de Sciences Po Bordeaux sur la scène principale.



Yves Déloye entouré de collègues directrice et directeurs de différents Sciences Po français.



Rencontre avec des anciens élèves diplômés de Sciences Po Bordeaux, toutes générations confondues. Au premier rang, Julien Magniez (président) et Marie Hommeau (vice-présidente) de Sciences Po Bordeaux Alumni depuis le 3 décembre 2016.



Scènes inaugurales. Le président du Conseil régional Nouvelle-Aquitaine, Alain Rousset ; le Premier ministre Bernard Cazeneuve ; Mathias Fekl, secrétaire d'État au Commerce extérieur et Gilles Savary, député de la Gironde, ces deux derniers ayant enseigné à Sciences Po Bordeaux, coupent le cordon tricolore inaugural. Derrière eux : Samuel Bouju, directeur de cabinet du préfet ; Jean-Louis David représentant Alain Juppé ; Yves Déloye, directeur de l'Institut ; le préfet de Région, préfet de la Gironde, Pierre Dartout et le recteur Olivier Dugrip, chancelier des Universités.



Le directeur fait découvrir au Premier ministre un Institut qui n'a plus grand chose en commun avec celui de ses études, sauf l'essentiel : la fidélité à ses valeurs fondatrices rappelée par Bernard Cazeneuve dans son discours inaugural. (vidéo : sciencespobordeaux.fr | YouTube)



Madame la présidente du CA de Sciences Po Bordeaux : Anne Guérin, conseiller d'État, président de la cour administrative d'appel de Bordeaux, accueille les personnalités présentes.



Groupes étudiants sur la scène principale entre 19h et 23h. Excellente ambiance et grande qualité des prestations.



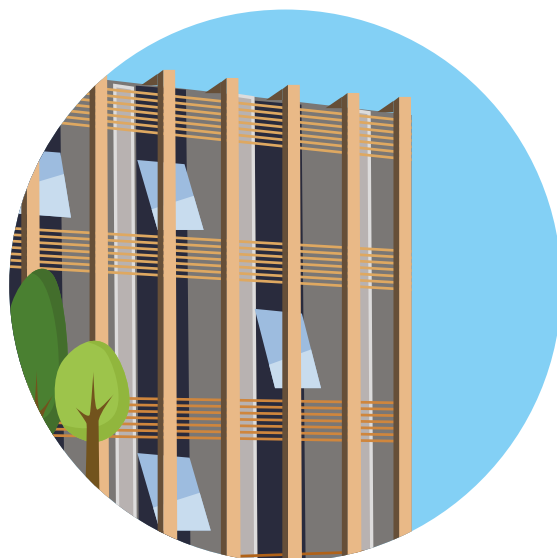
Un millier d'invités dans l'Atrium : « cocktails de notes et de saveurs ». Joie, bonne humeur, talents et retrouvailles.

Portrait de l'Institut

Les travaux de restructuration et d'extension débutés en juin 2013 ont porté la superficie totale du bâtiment à

16.000 m²

avec **1 salle de projection** [amphithéâtre Jacques Ellul],
1 atrium [rue intérieure couverte] et
1 cafétéria



Plus de **50**
associations
étudiantes

2.021 étudiant·e·s

de la 1^{re} année à l'école doctorale, en incluant la prépa concours et la formation continue diplômante.

un réseau
de plus de
10.000
alumni

92 % Taux d'insertion
des diplômés*

61 % recrutés sur un
emploi stable*

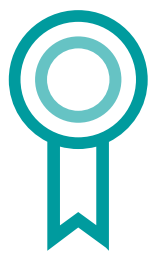
30 % débutent à
l'international*

* Résultats de l'Enquête Insertion Jeunes
Diplômés 2013 réalisée en décembre 2015.

Le traditionnel lancer d'écharpes lors de la cérémonie de remise des diplômes. Ce temps fort de la vie de l'établissement se déroule sous l'égide de parrains et marraines investi-e-s pour guider les premiers pas de nos élèves fraîchement diplômés dans la vie active.



©Declic BDA



La formation à Sciences Po Bordeaux

4 majeures et 21 parcours

- Carrières publiques
- Affaires internationales
- Politique, Société, Communication
- Management de projets et organisations

52 enseignant-e-s permanents

258 enseignant-e-s vacataires



L'international

Résolument ouvert à l'international, Sciences Po Bordeaux intègre pleinement la mobilité dans son cursus.

22 % d'étudiant-e-s internationaux, plus de **300** places à l'étranger et **147** universités partenaires.

La recherche

2 Unités Mixtes de Recherche (UMR)

- Centre Émile Durkheim
- Les Afriques dans le Monde



10 filières et programmes internationaux

Europe	Hors Europe
Stuttgart	Casablanca
Cardiff	Kingston
Madrid	Moscou
Turin	Bogota
Coimbra	Middlebury

1 École doctorale « SP2 »

- Société, politique, santé publique



La documentation

Depuis sa création en 1948, Sciences Po Bordeaux dispose d'une documentation, mise à disposition dans la bibliothèque, qui s'est considérablement enrichie au fil du temps en s'adaptant à la diversité de ses enseignements, de ses recherches, de ses centres d'intérêts et à l'évolution des TICE.

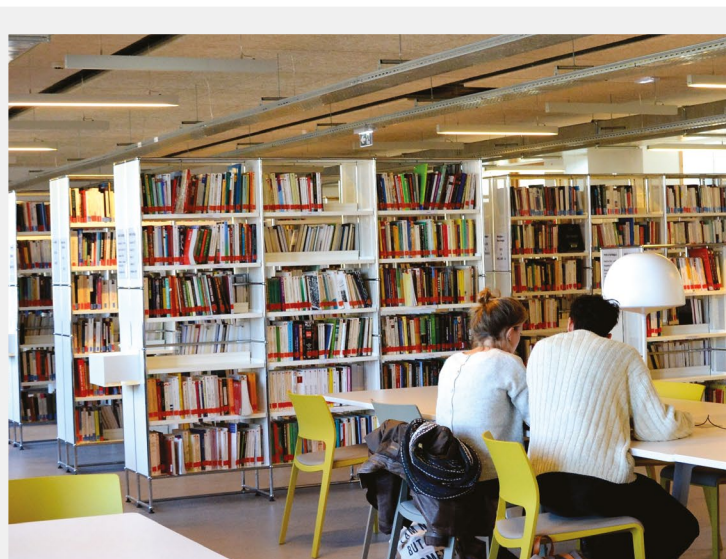
500.000 documents

32.000 périodiques numériques

12.000 livres numériques

1.275 m² de box et salles de lecture

63 heures d'ouverture sur une semaine





**Sciences Po
Bordeaux**

11, Allée Ausone - Domaine universitaire- 33607 PESSAC - CEDEX
Tél. : 05 56 84 42 52
www.sciencespobordeaux.fr
j.petaux@sciencespobordeaux.fr

« Les instituts ont pour mission de donner à des étudiants, qu'ils se destinent ou non à la fonction publique, une culture administrative générale. Ils le feront avec l'esprit d'indépendance et de désintéressement qui sont le propre de l'université ».

Ordonnance N°45-2283 du 9 octobre 1945, portant création des Instituts d'Études Politiques.

Directeur de la publication :
Yves DÉLOYE

Coordination : Jean PETAUX

Maquette, création, légendes : à partir d'une maquette de Thierry PIERS, Service Communication Sciences Po Bordeaux. Jean PETAUX ; Myriam CERVERA ; Priscilla RIVAUD.

Photos : Laurent WANGERMEZ (sauf mentions particulières).

Illustrations : Service Communication Sciences Po Bordeaux, Freepik.

Impression : Imprimerie Korus, Eysines

N°ISSN : 1635-3102

Date de publication : mars 2017